

EVOLUTION ET SYMBOLIQUE DU TATOUAGE

C'était, il y a quelques années, du suprême ton, chez nos voisins du Royaume-Uni, de se rendre chez le tatoueur et d'offrir le bras à son stylet.

Quelle était la signification du tatouage chez les peuples primitifs? C'est ce que notre éminent ami, le professeur Lacassagne, s'est attaché à établir, dans un savant mémoire présenté récemment à l'institut et dont il a bien voulu nous adresser les bonnes feuilles.

Les communications humaines se font, nous le rappelons, par trois moyens: la mimique, la parole, l'écriture.

La mimique a cessé d'être en usage quand elle a suffisamment engendré les deux principaux arts de la forme, la sculpture et, postérieurement, la peinture: car ces deux arts ne semblent pas être nés simultanément, mais s'être développés chacun pour son propre compte.

Le langage et des idées communes étaient aussi nécessaires à l'existence de l'individu qu'à la durée de la collectivité. Les manifestations variées de l'art du dessin sont comme les balbutiements du langage: tout d'abord, on a représenté des animaux; puis des faces humaines plus ou moins incomplètes ou déformées; des têtes, des mains surtout; enfin, des lignes et des points, signes conventionnels ou géométriques, mais, souvent aussi, emblèmes, symboles ou tatouages.

Ces emblèmes, figures ou images, reproduits sur la peau, dans les cavernes ou sur des rochers, dans des lieux de séjour de la collectivité, sont les manifestations évidentes, chez ces natures frustes, d'une conscience, d'une structure morale. Le besoin d'un lien moral s'est donc manifesté dès les âges les plus reculés et c'est là une constatation de la plus haute importance.

A tous les moments de l'histoire, constate le professeur Lacassagne, le tatouage est un rite religieux, un symbole hiératique, une consécration; ou la marque de l'affiliation; ou le signe de reconnaissance; ou de possession; on marquait des femmes, des esclaves, comme on a marqué plus tard les prisonniers, comme on marque aujourd'hui les moutons.

Le tatouage a été tantôt un préservatif des maladies, tantôt un porte-bonheur, tantôt un signe de flétrissure: au 11e siècle, on tatouait encore la femme adultère; il n'y a pas si longtemps que la "marque" a disparu de notre Code.

Le tatouage a servi à distinguer les castes: les Thraces de bonne famille tatouaient leurs enfants; le tatouage était chez eux un signe de noblesse; une femme thrace de naissance libre et portant des tatouages ne pouvait appartenir qu'à une grande famille.

De nos jours, à Saigon, certains changeurs, prêteurs ou banquiers, originaires pour la plupart de Malabar, portent à la tête et aux bras des raies blanches: c'est un signe de caste.

En Thrace, les hommes, sauf dans quelques tribus, n'étaient pas tatoués: on a prétendu que c'était pour punir les femmes de la mort d'Orphée, ou bien que, après le meurtre, les Ménades furent prises de repentir et, en souvenir du crime, s'imprimèrent un signe ineffaçable.

"Le tatouage chez les primitifs, dit le professeur Perdrizet, est une consécration: le fidèle reçoit sur sa peau la marque indélébile du dieu auquel il est censé appartenir."

Dans le tatouage religieux, cette marque d'un dieu devait préserver de tous les maux: c'était la preuve visible de l'initiation aux mystères du culte. Sur les prisonniers de guerre cette marque indiquait la prise par le dieu; sur les criminels, le cachet d'infamie que ce dieu leur avait imprimé.

La Grèce classique, celle des temps homériques, avait trop le culte de la beauté pour se livrer à la pratique du tatouage; mais elle l'admettait chez les barbares et chez les esclaves. En Grèce, les esclaves seuls étaient soumis à la marque et recevaient le fouet; encore ne marquait-on pas tous les esclaves, mais seulement les mauvais, ceux qu'on appelait les "cerfs"; quand ils étaient repris, on les marquait au type du cerf: ce qui prouve, en passant, que l'on avait trouvé le moyen de reconnaître les récidivistes bien avant le "bertillonage".

Les porteurs de tatouages infamants cherchaient à masquer ces empreintes, en les dissimulant sous une bandelette, ou en rabattant les cheveux sur le front; quelques-uns avaient recours au détatouage. A cet effet, des médecins détatoueurs, car le Dr Variot a eu, sans s'en douter, des précurseurs, appliquaient des emplâtres, dont la formule exacte ne nous a pas été conservée, mais qui contenaient de la renouëlle, de la mandragore, et, osons l'écrire, de la fiente de pigeons, délayée dans du vinaigre!

Dans l'antiquité, on connaissait aussi les tatouages professionnels. Les armuriers de Rome, dont le travail devait être exclusivement consacré à l'Etat, étaient marqués au bras; il en était de même des fontainiers, chargés du service des eaux à Constantinople, qui furent assimilés à des soldats et tatoués de même.

Il semblerait, d'après certains documents, que les Romains, dont l'organisation militaire était si parfaite, aient utilisé le tatouage pour l'immatriculation des soldats. Dans des "Mémoires," écrits vers l'an 440, nous lisons que les conscrits, ou leurs remplaçants, étaient marqués, sur la main de plusieurs lettres, qui servaient à les faire reconnaître; cette empreinte, loin d'entraîner rien d'humiliant, était considérée comme un signe honorable, qu'on avait de l'orgueil à montrer.

A la guerre, du reste, le tatouage était un des signes pouvant permettre d'établir l'identité des cadavres, sur un champ de bataille. Devons-nous rappeler le passage de "Salammbo," où Flaubert, après avoir écrit la marche de la putréfaction, diffère sur les corps des hommes du Nord et sur ceux des Africains, insiste sur la variété des tatouages, propres à chaque tribu et par où il est possible de les distinguer:

On reconnaissait les mercenaires aux tatouages de leurs mains; les vieux soldats d'Antiochus portaient un épervier; ceux qui avaient servi en Egypte, la tête d'un cynocéphale; chez les princes de l'Asie, une hache, une grenade, un marteau; dans les Républiques grecques, le profil d'une citadelle ou le nom d'un archonte; et on en voyait dont les bras étaient couverts entièrement par ces symboles multipliés, qui se mêlaient à leurs cicatrices et aux blessures nouvelles.

En 1891, au cours de fouilles, on mettait à découvert la momie d'une prêtresse d'Athor, qui vivait à Thèbes, il y a cinq mille ans, sous la onzième dynastie. Cette momie portait sur le ventre des tatouages bleus et des cicatrices blanches, qui furent reconnus, par des spécialistes autorisés, pour être le résultat d'un traitement institué pour une affection du petit bassin: c'est un exemple de ces tatouages curatifs, dont nous nous proposons de reparler.

Chez les Hébreux, le tatouage avait plutôt une signification religieuse. Dans les religions de l'Orient, tous les fidèles, comme des esclaves de Dieu, ont une marque sur la peau, qu'ils gravent d'ailleurs sur leurs maisons ou sur leurs tombes. Ce tatouage est fait soit sur le poignet droit, soit au front ou à la main droite, soit à la nuque ou sur la cuisse. Les marques de castes, portées par les femmes hindoues ne sont imprimées que sur le front: la marque orthodoxe, portée invariablement dans les cérémonies sacrées, consiste en un seul petit rond de safran au centre du front.

Les Arabes musulmans de l'intérieur du pays, mais principalement les femmes, se font tatouer, dans le but de s'embellir: le futur époux doit compter cent piastres au père de sa fiancée, pour faire teindre le visage de celle-ci, quelques heures avant le mariage; c'est ce que les Arabes appellent: "le prix du tatouage".

Autrefois, en France, a-t-on prétendu, on servait du tatouage dans les hôpitaux: on marquait les enfants nouveau-nés, de façon qu'il ne pût pas y avoir d'échanges, quand leurs mères les venaient reprendre; aucun texte précis n'appuie pareille assertion.

En France et, en général, chez les nations civilisées, le tatouage n'est plus guère en usage que dans les couches inférieures de la société: dans



727-729 RUE DU CANAL

20 pour cent d'escompte SUR TOUTES LES FOURRURES

Consistant de peaux de Belettes, de Renard rouge, marron, blanc, noir, tacheté et bleu; d'Ermine, de Taupe, de Phoque, de Raccoon, de Rat de Bois, etc.

VENTE AU RABAIS de Vêtements Tout Faits

Superbes complets confectionnés, robes, habits, robes de soirées, etc. Le tout réduit à moitié prix

AVIS! Tous les articles achetés d'ici la fin du mois ne seront débités qu'en Janvier, et les comptes rendus le 1er Février.

A l'Occasion des Fêtes du Nouvel An



FRANCIS MAESTRI



PAUL MAESTRI

Nous nous permettons d'attirer l'attention de notre nombreuse clientèle et du public en général sur le

Grand Assortiment de Meubles

que nous avons reçu afin de pouvoir être agréables aux acheteurs.

Nous garantissons la qualité et nos prix défont toute concurrence.

Empressez-vous de visiter nos grands entrepôts et de profiter de ces bas prix sans précédent.

Jetiez les yeux sur nos vitrines et venez visiter notre magasin. Vous trouverez quelque chose que vous pourrez offrir à un parent ou un ami à l'occasion des fêtes du nouvel an.

Francis and Paul Maestri Furniture Co.

LE MAGASIN DE MEUBLE LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE

Au Coin des Rues Ramparts et Iberville Phone Main 243 UN SEUL MAGASIN LE GRAND MAGASIN PAS DE SUCCURSALE

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIFF.

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de Propriété de Valeur améliorée de Septième District.

COUS CIVILS DE DERNIER POURS

Le Tribunal de District de la Nouvelle-Orléans, par son Honorable Juge, a ordonné que les Cous Civils de Dernier Pours soient vendus au plus offrant, le mardi 27 décembre 1912, à 10 heures du matin, au Palais de Justice, à la Nouvelle-Orléans, à la vente de la propriété de la rue de la Nouvelle-Orléans, n° 102 517.

SIROP ANGELL CONTRE LA TOUX-COQUELUCHE, TOUX

Rhume, Bronchite, Maladies des Poumons et de la Gorge

PRIX 25 et 50 Cents

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans

Advertisement for F. A. Brunet, Importateur Direct, Horloger, Bijoutier, Joaillier, 318 Rue Royale.

Advertisement for W. G. Coyle & Co., Charbon et Coke, 337 Rue Carondelet.

FRENCH DRY CLEANING.

(Nettoyage à sec Français)

Pas une factuelle ni une mode, mais une industrie qui est maintenant une nécessité.

Chaque département est sous la supervision directe d'une administration expérimentée et compétente.

Téléphonez Main 3497 et nous enverrons un solliciteur directement à votre porte.

New York Drying and Cleaning Co. 399 Rue St-Charles



PRETTY INDEED!

Advertisement for O. Mercier's Sons, Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Advertisement for La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe, A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir."

Advertisement for Car Moteur VIA Y. ET M. V., Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge

Table of train schedules for the Illinois Central and Southern Pacific, listing departure and arrival times for various routes.

Advertisement for EST OU OUEST SOUTHERN PACIFIC, Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Advertisement for L'Illinois Central, Fournit le Service le Plus Efficace à Chicago, St-Louis, Louisville, Cincinnati

Advertisement for LE TRAIN DE NEW YORK, Directement à la 32me Rue et la 7me Avenue

Advertisement for EXCURSIONS A BAS PRIX VIA NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD

Advertisement for W.G. COYLE & CO., Charbon et Coke, 337 Rue Carondelet

Advertisement for MINERAL WELLS, Exclusivement de Première Classe, NEW YORK-NOUVELLE-ORLEANS